

LE JOUR, 1954
14 DÉCEMBRE 1954

L'avenir de l'Occident

LES ACCORDS DE PARIS

La guerre froide connaît des journées historiques.

Pour empêcher la ratification des accords de Paris, Moscou fait des efforts prodigieux.

L'importance de ces accords peut être mesurée à l'activité du camp de l'Est pour les faire rejeter par Paris ; car, paradoxalement, les accords de Paris, c'est à Paris qu'ils sont menacés.

On peut penser qu'ils seront votés malgré la récente intervention du général de Gaulle et les résistances connues. Ils seront votés sans majorité triomphale mais l'important c'est qu'ils soient votés.

L'Assemblée européenne de Strasbourg a ouvert la voie au Parlement de Paris en approuvant ces accords par 82 voix contre 7 (et 14 abstentions). Strasbourg a demandé simultanément l'ouverture rapide de négociations avec Moscou.

Une fois les accords de Paris ratifiés, tout le monde trouvera raisonnable de négocier avec Moscou ; **mais Moscou tente l'impossible pour tenir les accords de Paris en échec** ; c'est un jeu très savant mais non point obscur et qui met la terre entière en mouvement: aucun atout n'est négligé, aucune manœuvre, aucune intrigue.

La grande diplomatie, en même temps, use de tous les moyens de séduction. L'ambassadeur de France en U.R.S.S. ne vient-il pas d'avoir la faveur d'une conversation de deux heures avec les maîtres du Kremlin réunis, une conversation au cours d'un souper dans les délices du caviar et des zakouski, comme au temps des grands ducs ?

Mais les accords de Paris sont nécessaires à la paix du monde. Après l'abandon de la C.E.D., c'était la seule issue, avec des avantages pour la France, et des inconvénients aussi.

Une Europe-Unie ne peut se faire dans la réciproque et perpétuelle méfiance des Européens. Pour la construire il faut plus qu'un acte de raison, il faut un acte de foi.

Le débat sera porté devant le parlement français, le 20 décembre et on en aura terminé, chacun l'espère, avant Noël. En attendant, le Proche-Orient, lui aussi, connaît les incidences de la controverse ; et il ne faut pas s'étonner que tout soit si trouble en ce moment dans les capitales arabes.

Il faut déduire de là qu'il n'y a plus de politique étrangère dans la solitude mais qu'une politique étrangère consistante est toujours, désormais, à l'échelle de l'univers.